

041

FÉVRIER
MARS
2025

MAGAZINE FRANÇAIS

AUTO HEROES

HOMMES & AUTOS
DE CARACTÈRE

heroeslife.fr

Charles Leclerc

Chevalier du ciel

Secret cars

Un secret bien barré

Yannick Dalmas

Fast and serious

Luigi Colani

L'apôtre du bio-design



JAGUAR
TYPE E

Lettre capitale

3,8 l, 4,2 l, V12... le dossier fauve

HEROES
PUBLISHING

L 17367-41-F-8,90 €-RD



ALL 11,50 € - BEL 9,50 € - CAN 14,50 \$ CAD - DOM 9,50 € - ESP 9,50 € - GABON 6000 CFA - GRE 9,50 € - IT 9,50 € - LUX 9,50 € - MAROC 100 MAD - PORT CONT 9,50 € - SUISSE 13,50 CHF - TOM'S 1300 XPF - USA 16,95 \$US

Lancia Stratos, Ligier JS2, l'équipe Daunat Classique a aligné deux monuments historiques lors de cette édition.



Le vainqueur, Julien Saunier, découvrait l'épreuve. Cela ne l'a pas empêché de s'imposer.



La qualité des voitures engagées sur le rallye a très largement impressionné.



La diversité du plateau est extrême, à l'image de cette rare Alfasud Ti.

HERO
TOUR DE CORSE HISTORIQUE

Polyphonies automobiles

Pour la 24^e fois, le Tour de Corse Historique a enchanté les concurrents par la sélectivité des spéciales et la beauté des paysages. Au sein d'un plateau remarquable, l'intérêt sportif n'a pas été négligeable dans une épreuve organisée par des passionnés.

texte **Loïc Rocci** - photos **David Marvier**

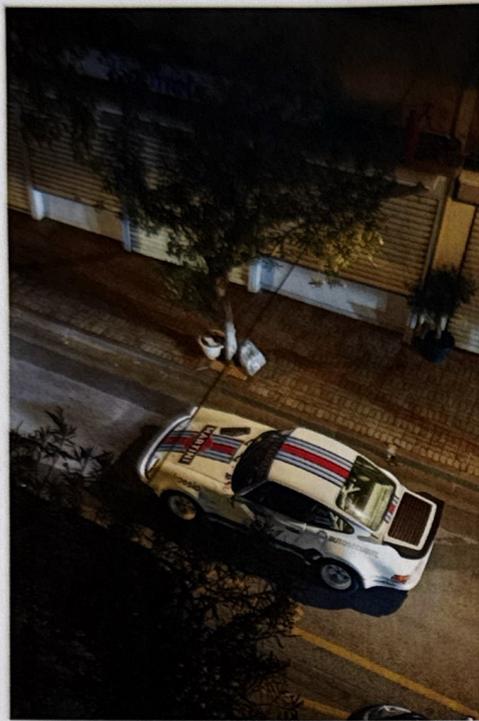
Si le Tour de Corse Historique 2024 a tremblé avec le déclenchement d'une grève surprise dans les ports et les aéroports de l'île juste avant son lancement, il y a finalement eu plus de peur que de mal. Malgré un certain retard dans les arrivées des concurrents, les parkings de Porto-Vecchio ont peu à peu été occupés par les assistances et les voitures de course.

Avec plus de 200 autos en Véhicule Historique de Compétition (VHC) et plus d'une centaine dans d'autres catégories courant sous le régime de la régularité (moyenne : haute, intermédiaire, modérée ou basse), le plateau était impressionnant. Il aurait pu l'être encore plus si les organisateurs avaient accepté les 200 candidats supplémentaires qui avaient demandé un engagement. En plus d'être longue, la liste des partants offrait un remarquable éventail de voitures ayant évolué en rallye. Il y en avait pour tous les goûts, de la R5 Alpine à la Lancia Stratos, en passant par des Ford Mustang et une Jidé. Les Porsche étaient les plus nombreuses et les amateurs de modèles des années 80 pouvaient aussi se régaler avec plusieurs Groupe B. Les plus attentifs ont également guetté des raretés comme la réplique d'une Ligier JS2 qui avait été vue en Corse en 1972 avec Jean Ragnotti et Jean-François Piot ou la véritable R5 Turbo avec laquelle Ragnotti a fait le Tour en 1980. Les organisateurs ayant choisi de mettre la Lancia 037 à l'honneur, quarante ans après la victoire de Markku Alèn, plusieurs exemplaires avaient fait le déplacement, réjouissant les tympans de leur son si particulier. La qualité des véhicules engagés sur ce Tour a été impressionnante, mais les noms présents dans la liste laissaient augurer une course indécise. Il était très difficile de désigner le futur vainqueur entre les anciens lauréats,

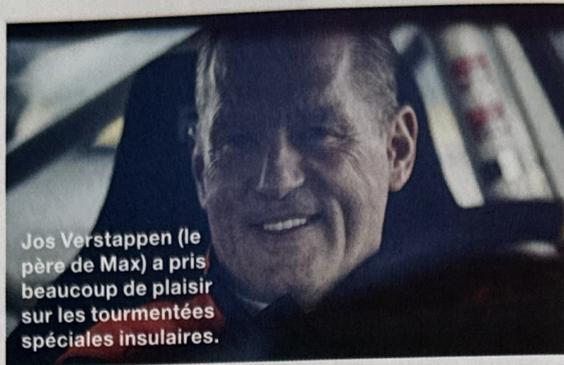


Même s'il s'agit d'une épreuve historique, les équipages se prennent au jeu avec parfois des conséquences fâcheuses pour les anciennes.

Alain Oreille, Christophe Vaison ou Philippe Gache, de jeunes ambitieux, Julien Saunier, Tom Pieri et Anthony Fotia, ou des invités surprise à l'image de Jos Verstappen (le père de Max). Séduit par l'idée de découvrir la Corse après une séance d'essai avec la Porsche préparée par Romain Geoffroy, le Hollandais s'attendait à souffrir sur un parcours faisant honneur à la légende de cette épreuve. À travers les nombreuses éditions de ce rallye lorsqu'il était en WRC, les routes de l'île de Beauté ont gagné leur réputation d'être parmi les plus sélectives du monde sur l'asphalte. Cherchant à se montrer dignes de cet héritage, les organisateurs tentent chaque année de se renouveler en exploitant les trésors à leur disposition. Leur objectif est d'essayer d'offrir de la diversité avec un parcours réunissant de longs tronçons, d'autres plus courts, des spéciales possédant des parties rapides et d'autres tourmentées à souhait. Les 17 ES et les



La liste des partants étant très longue, certains concurrents ont même eu la chance de connaître la magie de la nuit corse.



Jos Verstappen (le père de Max) a pris beaucoup de plaisir sur les tourmentées spéciales insulaires.



Cette année encore les organisateurs avaient sélectionné de magnifiques routes pour leur épreuve.

Le Tour de Corse Historique fait revivre la tradition des assistances volantes sur le bord des routes.

385 km contre le chronomètre qui étaient programmés pour cette 24^e édition ont encore répondu aux attentes avec des monuments comme le col de Bavella, celui de Bellevalle, la sublime Notre-Dame-de-la-Serra ou l'exténuante Pietra du Verde avec ses 41 km. À travers les cinq étapes, José Andreani et Marie-Ange Dini, les deux personnes à la tête de cette épreuve, ont réussi à faire effectuer un tour de l'île à leur impressionnante caravane. Les visages rougis par l'effort, les combinaisons trempées, mais aussi les sourires aux points-stops ont valu mieux que de long discours. L'épreuve insulaire s'est montrée à la hauteur de sa légende, le tout dans une ambiance détendue et conviviale, qui est l'une de ses marques de fabrique. Les concurrents viennent en effet chercher le plaisir d'évoluer dans un tel terrain de jeu, mais ils savent également qu'ils vont trouver un accueil chaleureux qui les pousse à revenir d'une année sur l'autre. À l'issue de cinq jours de course et plus de 1000 km de liaison, rares étaient ceux qui prétendaient à l'arrivée qu'ils ne reviendraient pas dans douze mois. Parmi les commentaires, il y avait le plaisir d'affronter des tronçons difficiles, mais également de traverser de superbes paysages dans la Castagniccia avant la halte de Bastia, sur les routes

proches de Calvi, ou en descendant la côte occidentale de l'île avec ces morceaux entre les spéciales qui étaient autrefois empruntés par le rallye en mondial comme dans les calanques de Piana. Alors que la prochaine édition préoccupe les organisateurs, ils doivent s'attendre à recevoir un grand nombre de demandes d'engagement. Parmi elles, il y aura très probablement de nombreux acteurs qui ont animé cette édition.

Au départ, il était clair que la bataille opposerait le clan des Porsche 911 à celui des BMW M3. Au sein de cet affrontement, une autre lutte se dessinait entre les anciens et les nouveaux. N'ayant jamais disputé le Tour de Corse Historique, Tom Pieri (M3) s'est installé en tête, vite relayé par un Julien Saunier (911), tout aussi novice. Sur une voiture terminée à la hâte et pas du tout au niveau des autres Allemandes, le Tricolore a ensuite su repousser tous les assauts. Très rapide sur son île, Olivier Capanaccia a signé cinq meilleurs temps, mais un souci de moteur en début de rallye l'a irrémédiablement éloigné du podium. Alain Oreille est monté sur la dernière marche derrière Saunier intouchable et Pieri, en promettant de revenir prendre sa revanche l'an prochain. ■

À l'issue de la course, rares étaient ceux qui prétendaient qu'ils ne reviendraient pas dans douze mois.